

loppements à l'étranger, cela nous entraînerait loin ; mais nous sommes trop près de l'Espagne pour que nous vous laissions ignorer que, dans ce noble et catholique pays, elle fait des progrès merveilleux, de nature à entretenir chez nous la plus ardente émulation. Un mouvement de cette importance ne se produit pas dans une dévotion si exceptionnelle, sans un dessein particulier de Dieu.

Il y a cinq diocèses, placés dans des contrées très différentes, où, depuis longtemps déjà, l'adoration nocturne rend l'adoration diocésaine vraiment perpétuelle, sans solution dans sa durée, d'un bout de l'année à l'autre, dans toutes les églises des villes et des campagnes. Ce sont ceux de PARIS, de NANCY, d'ANGERS, de CAHORS, de MONTPELLIER.

Dans plus de vingt autres diocèses l'adoration nocturne s'ajoute à l'adoration de jour, dans un certain nombre de paroisses même rurales, avec l'encouragement de l'autorité ecclésiastique.

Nous sommes heureux de pouvoir citer avec quelque fierté le diocèse de Toulouse où, en quelques années, plus de cent trente paroisses ont inauguré l'Adoration nocturne comme complément de l'Adoration perpétuelle. (*Applaudissements*).

Sans doute il y a eu des difficultés à surmonter : l'éloignement des habitations, l'intempérie des saisons, le mauvais état des chemins, les fatigues des moissons, la froideur des cœurs, la nouveauté de l'œuvre, le faible chiffre de la population, et surtout la crainte de ne pas réussir et de conduire Notre-Seigneur à un échec plutôt qu'à un triomphe ; mais la joie du succès a tout effacé. Nous ne pouvons reproduire ici toute cette correspondance qui démontre avec quelle facilité le paysan se prête à cet acte de dévotion, quand on sait avoir confiance dans sa vieille foi. Quelques citations suffiront pour vous convaincre que nous n'exagérons rien.

M. le curé de LABROQUÈRE écrivait : " Je n'osais trop proposer à mes gens, dans ce temps de grande fatigue (mois de mai), le sacrifice, si précieux pour leur âme, de quelques heures d'un repos bien mérité ; cependant, après y avoir pensé devant Dieu, je ne crus pas m'exposer à un échec absolu, en leur soumettant ma proposition. Je n'ai point à le regretter. La plupart des hommes inscrits sont restés deux et trois heures en adoration. Ils ont profité de la fête pour purifier leur âme et se nourrir de leur Dieu, le lendemain matin. "

Voici M. le curé de MOLAS : " J'ai hésité longtemps, dit-il, à faire appel à mes hommes ; je craignais un échec. La rigueur du temps (c'était au mois de décembre), la difficulté des chemins, l'éloignement des maisons situées à deux, trois et même quatre kilomètres de l'église, tout cela m'effrayait. Je me suis cependant décidé, et le succès a dépassé mon attente. Toute la nuit, il y a eu une douzaine d'hommes aux pieds du Très Saint Sacrement. Cette belle œuvre n'a pas tardé à porter ses fruits. Un cer